

RÉCITS & LÉGENDES DU STADIUM GALLO-ROMAIN



HISTOIRE

Site/Spectacle: Le Stadium Gallo-Romain / Le Signe du Triomphe

Disciplines : Français, Histoire, Latin, Histoire des Arts (Arts du Langage)

Niveaux: cycle 2, cycle 3 et 6^{ème}

Mots-clés: légendes, récits mythologiques, Rome, Stadium

An 0 1000 2000

SOUS L'ÉGIDE DE MARS

La visite du Stadium gallo-romain et la découverte du spectacle du Signe du Triomphe offrent l'occasion de rappeler aux élèves quelques récits et légendes célèbres de la mythologie antique.

Au bout de l'allée principale du Stadium gallo-romain s'élève un imposant ensemble architectural rappelant le Colisée de Rome. A l'étage, trônant au centre d'une arcade, les élèves reconnaîtront l'empereur **Auguste** en tenue d'apparat et, à sa droite, le dieu **Mars** portant un casque, une lance et un bouclier.

Mars était l'un des dieux les plus vénérés à Rome, d'une part en tant que père de Remus et de Romulus (fondateur de la Ville), d'autre part en tant que dieu de la guerre et de l'agriculture. Son culte est attesté très tôt dans les religions italiques.

Fils de Jupiter et de Junon, époux de la déesse guerrière Bellone, on l'honorait en mars, premier mois de l'année chez les Romains, et en octobre, c'est-à-dire au début et à la fin de la saison guerrière. Sa présence à l'entrée du Colisée est symbolique: il est l'ancêtre de la nation romaine et le garant de sa stabilité. Sa statue placée à côté de celle de l'empereur affirme la puissance militaire et politique de Rome.



UN RÉCIT FONDATEUR

Amulius, le roi d'Albe-la-Longue qui avait détrôné son frère, redoutant que sa nièce Rhea Silvia ne mette au monde un prétendant légitime au trône, obligea celle-ci à se consacrer au culte de la déesse Vesta dont les prêtresses faisaient vœu de chasteté. Vaine précaution : séduite par le dieu Mars, elle mit au monde deux jumeaux, Romulus et Remus. Epouvanté, le roi Amulius fit jeter les nouveau-nés dans le Tibre qui, pris de pitié, arrêta son cours. C'est alors qu'une louve, s'approchant de la rive, recueillit et allaita les jumeaux au pied du Palatin.

« Selon la légende, les eaux basses en ce lieu, laissèrent à sec le berceau flottant contenant les deux enfants; une louve assoiffée, descendue des montagnes voisines, accourut en entendant les cris des nouveau-nés; se couchant, elle leur présenta délicatement ses mamelles si bien que le berger du roi qui, dit-on, s'appelait Faustulus la trouva en train de les lécher. Il les emmena à la bergerie et les donna à sa femme Larentia pour qu'elle les élève. »

Tite-Live, Histoire romaine, I, 4

On révéla par la suite aux jumeaux le secret qui entourait leur naissance.

Ils se vengèrent en tuant Amulius et en rétablissant leur grand-père sur le trône. Selon la légende, le 21 avril 753 avant JC, à l'issue d'une querelle dont les motifs restent obscurs (désaccord au sujet de l'interprétation des augures ou provocation de Rémus au moment du tracé des remparts), Romulus tua son frère et devint seul maître de la ville.



Dans le Stadium, la **louve** allaitant les jumeaux Romulus et Remus apparaît à plusieurs reprises :

- à l'extérieur du bâtiment, enchâssée dans de petits médaillons dorés.
- dans l'enceinte du Stadium, au-dessus de la porte monumentale qui s'ouvre au passage du défilé militaire.
- dans de petits macarons sculptés sur les pierres des gradins.
- une statue de la louve allaitante est portée triomphalement lors de la procession qui précède les jeux.

Par l'omniprésence de son mythe fondateur, Rome affirme sa puissance et impose sa culture aux Gaulois.

DRÔLES D'OISEAUX

Deux statues d'aigles aux ailes déployées se dressent de part et d'autre du podium réservé au gouverneur. Jupiter, maître du Ciel et de la Terre, est associé à cet oiseau emblématique.

A Rome, le culte de Jupiter était de loin le plus important. On représente traditionnellement le roi des dieux tenant la foudre, symbole de sa puissance et de sa colère.

C'est elle qui orne le char de l'aurige bleu et les boucliers des soldats romains, encadrée de deux ailes majestueuses en référence à la Victoire Ailée dont le culte était intimement lié à celui de Jupiter.



Quatre coqs gaulois, fièrement dressés sur leurs ergots, font face aux aigles romains. Cet animal, dont le nom latin «gallus» signifie à la fois «gaulois» et «coq», n'est devenu que tardivement le symbole de la France.



Dans l'Antiquité, les Gaulois choisissaient plus volontiers l'emblème du sanglier ou de l'alouette, évoquée dans le prologue du spectacle.

Lors du défilé, les élèves reconnaîtront les oies du Capitole qui se dandinent avec solennité. Difficile de démêler le vrai du faux dans ce récit où l'histoire le dispute à la légende.

En -390, le chef des gaulois Sénons nommé Brennus (on lui doit le mot célèbre « Vae victis » : Malheur aux vaincus), assiégeait Rome. A la faveur de l'obscurité, ses soldats tentèrent de pénétrer dans la ville mais les oies sacrées de Junon veillaient :

« Ils [les Gaulois] ne trompèrent pas les oies consacrées à Junon : malgré la terrible famine, on les avait épargnées. Grâce à elles, la situation fut sauvée. Leurs cris et les battements de leurs ailes éveillèrent Manlius(...), il prit ses armes, encouragea ses compagnons à l'imiter et s'élança. »

C'est ainsi que Rome fut sauvée par ces vigilants et bruyants volatiles. Plutarque évoque dans ses Œuvres Morales (De la Fortune des Romains, XII) l'étrange hommage qui leur était annuellement rendu et le sort cruel réservé à un malheureux chien, condamné à payer pour la négligence de ses congénères.

« Aujourd'hui encore, on célèbre, au nom de la Fortune, le souvenir de ce qui eut lieu à cette époque. On promène avec pompe un chien mis en croix ainsi qu'une oie respectueusement placée sur un riche coussin dans une litière. »

Plutarque

La mise en scène des **oies capitoline**s au cours du défilé rappelle aux Gaulois présents dans le Stadium leur humiliante défaite.

VESTA, DÉESE DU FEU SACRÉ

Les vestales présentes tout au long du spectacle sont vouées au culte de la déesse **Vesta**. La loi romaine les autorisait à assister aux jeux dont l'origine était religieuse. Vesta, sœur de Jupiter, déesse du foyer, était fille de Cronos et de Rhea. Elle garantissait la pérennité de l'État et protégeait l'empereur :

« Ô Vesta, consacrée parmi les Pénates de César... »

(Ovide, Métamorphoses, XV, 844-874)



À Rome, les vestales entretenaient sur le forum un feu en l'honneur de la déesse à laquelle elles étaient consacrées.

La présence de ces **prêtresses** au cœur d'une Gaule en pleine mutation, est la marque d'un pouvoir politique fort qui s'appuie sur la faveur divine.

Elles incarnent la religion romaine face à l'émergence du christianisme.

SOUS LE REGARD DU SPHINX ET DE MÉDUSE

Le char rouge qui rivalise avec celui du héros Damien est orné d'un **sphinx**, créature redoutable qui avait le visage et la poitrine d'une femme, le corps d'un lion et les ailes d'un aigle. Posté aux alentours de Thèbes sur un rocher dominant la grande route, il arrêtait les passants, leur posait une énigme et dévorait tous ceux qui ne savaient pas la résoudre. Œdipe releva le défi du monstre qui lui posa cette question :

- *Quel est l'animal qui le matin marche sur quatre pieds, à midi sur deux, et le soir sur trois ?*

Œdipe répondit aussitôt :

- *C'est l'homme. Enfant, il se traîne à quatre pattes. Devenu grand il marche sur deux pieds et, sur ses vieux jours, il se sert d'un bâton comme d'un troisième soutien.*

Voyant l'énigme résolue, le **Sphinx** se précipita du sommet de son rocher et mourut.

Sur le char vert les élèves reconnaîtront le visage effrayant de **Méduse**, flanqué de deux serpents. Cette monstrueuse Gorgone pétrifiait de son seul regard quiconque osait porter les yeux sur elle. Envoûtée par Minerve, ses cheveux se transformèrent en serpents. Utilisant son bouclier comme miroir, Persée en vint glorieusement à bout : il retourna le pouvoir de Méduse contre elle et la décapita. De son sang naquirent le géant Chrysaor et Pégase, le coursier ailé, aussi impétueux que rapide.

« Puis, par des sentiers cachés et des routes sinueuses, à travers des rochers hérissés de forêts escarpées, il [Persée] avait atteint la demeure des Gorgones; ici et là, à travers les champs et sur les routes, il avait vu des statues d'hommes et de bêtes féroces, qui avaient été, perdant leur forme première, pétrifiés par le regard de Méduse. Lui-même, dans le miroir d'airain du bouclier qu'il portait à sa main gauche, avait aperçu l'affreux personnage de la Gorgone. A la faveur d'un profond sommeil qui s'était emparé d'elle et de ses serpents, il lui avait tranché la tête; Pégase, à la course ailée, et son frère étaient nés du sang de cette mère »

Ovide, Les Métamorphoses IV, 798-803



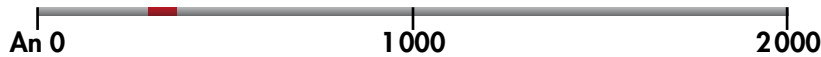
Dans le Signe du Triomphe, l'aurige vert se place sous la protection de **Méduse** pour venir à bout de ses concurrents. Notre héros Damien aura maille à partir avec cet adversaire aussi tenace que malveillant.

RÉCITS & LÉGENDES DU STADIUM GALLO-ROMAIN

Fiche élève cycle 3



HISTOIRE



OBSERVATION



- Le symbole de la louve est présent en plusieurs endroits du stadium: les découvriras-tu?

.....

- À quel moment du spectacle apparaît la louve et de quelle manière?

.....

PERSONNAGES MYTHOLOGIQUES ET SYMBOLES

- Remets les lettres dans l'ordre pour identifier ces créatures présentées au Stadium:

Cet oiseau est le symbole de Jupiter: tu le vois du côté des Romains.	L	I	E	G	A

Ces volatiles ont sauvé Rome car leurs cris ont donné l'alarme: tu les vois défiler en troupeau lors de la parade.	I	S	O	E

C'est le dieu de la guerre: du haut d'une arcade, il t'accueille à l'entrée du Stadium.	A	M	S	R

Elle pétrifie ceux qui croisent son regard et sa chevelure est ornée de serpents: tu peux la voir sur le char vert.	S	U	D	E	M	E

Créature redoutable, à la fois lion, aigle et femme; Œdipe a réussi à résoudre l'énigme qu'il posait: tu peux le voir orner le char rouge.	N	H	I	X	S	P

DESSIN

- As-tu repéré le symbole qui orne la tribune des Gaulois? Dessine-le.

